

Société fédérale de sous-officiers

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **38 (1893)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les forces qui sont à bord des croiseurs *El Conde-de-Venadito, Isla-de-Cuba, Alfonso-XII*, actuellement dans les eaux de cette place.

Cinq des régiments d'infanterie susmentionnés sont armés du nouveau fusil Maüser,



Société fédérale de sous-officiers.

Fête fédérale de Chaux-de-Fonds¹.

II. QUESTION DE CAVALERIE

Sujet du concours :

« Un sous-officier de cavalerie disposant d'une ou deux escouades » (Abmärsche) de cavaliers est chargé de la surveillance d'un secteur de terrain déterminé. — Il trouve, en outre, dans le rayon qui lui est assigné un détachement de Landsturm de 40 hommes, sans officiers.

» Quels ordres donnera-t-il pour organiser le service combiné de ces deux détachements ?

» N.B. — 1° Choisir un terrain connu de l'auteur; le désigner sur la carte; joindre, si possible, un croquis. — Indiquer le rayon occupé par le corps de cavalerie auquel les escouades appartiennent ainsi que l'effectif de ces dernières.

» 2° Organisation du service du détachement. — Rapports avec le supérieur immédiat (commandant d'escadron ou compagnie de guides). Mesures pour subsistances, etc., etc. »

N° 48. Die Freiheit will beschirmet und behütet sein. Allemand; 4 pages.

La question est traitée avec une vraie concision militaire et cependant rien n'y est oublié.

Compréhension complète de la tâche assignée et solution correspondant bien au grade de l'auteur et aux forces dont il dispose. De même le croquis est clair et pratique.

Très bon travail méritant le premier prix (Note 1).

Lieb, Hermann, brigadier de dragons, Stein a/ Rhein.

L'auteur du présent travail ne faisant pas partie de la Société n'a pas droit au prix qui lui est décerné.

N° 15. Ein Reitersmann kennt keine Furcht. Allemand; 14 pages.

Solution consciencieuse dans tous les détails, avec terrains avantageusement choisis à la frontière.

¹ Voir nos deux précédents numéros.

La tâche est bien comprise. Toutefois les relations avec le détachement du Landsturm ainsi que le croquis ne sont pas très clairs. A droit à un second prix. (Note 2). Prix de fr. 50. — Auteur : Meier, Heinrich, mar.-chef de cavalerie. Section de Schaffhouse.

N° 25. *Errare humanum est.* Allemand; 20 pages.

Travail très soigné avec croquis bien exécutés. L'auteur va cependant un peu loin dans les détails et surtout son cadre est trop étendu pour la petite troupe dont il dispose. Ce serait plutôt la tâche d'un officier — même d'état-major — et d'un détachement beaucoup plus considérable.

Au point de vue pratique on peut encore observer que les forces des chevaux ne suffiraient absolument pas à ce qu'il en exige.

Malgré cela le travail témoigne d'une étude si sérieuse du sujet qu'il doit aussi être primé en second rang. (Note 2). Prix de fr. 50. Auteur : Vockinger, Adalbert, guide. Section Nidwald.

N° 4. *Aus Liebe zum Vaterland.* — Allemand; 8 pages.

Médiocre. Classé en quatrième rang. (Note 4.)

III. QUESTION D'ARTILLERIE

Sujet du concours.

a. *Artillerie de position* : Un sous-officier d'artillerie de position reçoit l'ordre d'établir sur un point déterminé et d'armer une batterie de 4 pièces de 12 cm., avec le concours de 150 pionniers du Landsturm.

Il n'a point d'outils réglementaires. La batterie est déjà tracée et piquetée. Comment procédera-t-il ?

b. *Artillerie de campagne* : Un sous-officier d'artillerie de campagne est chargé de transporter les munitions d'une batterie de 8 cm., à une distance de 40 kilomètres, dans une contrée où il n'y a plus de chevaux et dépourvue de chemin de fer. — Les munitions ne sont pas emballées et il manque de coffres d'ordonnance.

Le sous-officier dispose de 60 hommes du Landsturm auxiliaire. Il a 3 jours pour effectuer le convoi et établir le dépôt de munitions sur le lieu d'arrivée. — Il se procurera ses subsistances en route.

Que feront :

1° Le sous-officier de canonnières ?

2° Le sous-officier du train ?

Nous avons reçu 7 travaux, dont 6 sur l'artillerie de campagne et 1 sur l'artillerie de position. A l'exception de ce dernier, tous les travaux méritent d'être primés. En général, leurs auteurs se sont donné beaucoup de peine ; ils ont étudié la question sous toutes ses faces,

ils ont travaillé avec zèle et bonne volonté, et nous pouvons exprimer notre satisfaction sur la conception et la manière avec laquelle chacun a traité le sujet.

Nous regrettons cependant de ne pas pouvoir accorder un premier prix. A côté des mérites que nous tenons de signaler, tous les travaux ont certaines faiblesses, et laissent à désirer tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. Ils méritent la note « bien », mais aucun ne peut être classé dans la catégorie « excellent ».

Il nous paraît inutile d'énumérer les avantages particuliers de chaque travail ; par contre nous signalerons brièvement les points faibles et les principales erreurs que nous reprochons à chacun d'eux, tout en les classant par ordre de mérite.

N° 27. Devise : *In Batterie*. (46 pages en allemand).

Après une introduction circonstancielle, l'auteur démontre la nécessité d'un bon ravitaillement de munitions, et en fait la description pour l'artillerie. Cette description n'est pas toujours tout-à-fait exacte. Par exemple : le parc de division ne doit pas serrer la première ligne à 800 mètres près, etc.

Le sous-officier a étudié le règlement d'administration, ce qui lui vaut un bon point.

Nous ne comprenons pas pourquoi il faut des bœufs à tout prix. Le nombre des voitures (4) est insuffisant, même pour le poids de 6835 kg. Ce poids est de plus inexact ; l'auteur compte les charges à 0,14 kg., en conséquence le résultat est de 1300 kg. environ trop faible.

Le premier ordre du jour, aussi bien que les suivants sont communiqués trop tardivement. Les caisses contenant les charges, doivent être fermées au moyen de cordes. L'inspection et le graissage des voitures auraient dû être faits avant le chargement et non pas seulement au moment du départ. La transpiration des charges est une invention. Les détails sur l'organisation de la marche et des cantonnements, ainsi que sur l'établissement du dépôt de munitions, laissent à désirer. 2^e prix de fr. 60. Auteur : Stahel Albert sergent d'artillerie, section Untertoggenbourg.

N° 23. Devise : *Hinaus in's Feld und in Batterie*. (33 p. en allemand).

L'idée générale est assez bonne, elle a cependant l'inconvénient d'obliger le sous-officier à faire une partie de sa marche à proximité de la frontière, et d'arriver dans la ligne des combattants sans être escorté par des troupes armées. A cet égard nous dirons à l'auteur que c'est bien intentionnellement que nous avons mis « Landsturm auxiliaire ».

Nous aimons à croire que le sous-officier n'aura pas réussi à obtenir de son capitaine des formulaires de bons (Gutscheine) signés en blanc.

Le sous-officier n'indique ni le poids total de la munition, ni sa répartition sur les diverses voitures. Le nombre de voitures nous paraît suffisant et nous approuvons l'idée de prendre une voiture de réserve, mais il aurait été utile d'entrer dans plus de détails en ce qui concerne les réquisitions. L'organisation et le mode de paquetage de la munition, ne sont pas expliqués suffisamment. Quelle garniture emploie-t-on pour les projectiles, gargousses, etc.

La plaidoirie en faveur de la distribution de revolvers aux sergents de canonniers, ne paraît pas en place. Le sous-officier doit pouvoir conduire 60 hommes de Lansturm auxiliaire, et savoir se faire écouter et respecter, sans avoir besoin d'un revolver.

L'observation que le nombre de 60 hommes pour la marche est trop considérable, est également déplacée. Suivant l'état des chemins et des voitures, suivant le nombre et l'espèce des bêtes de trait et l'état des harnais, le cas peut se présenter où l'officier serait tout heureux d'avoir à sa disposition les hommes nécessaires pour mettre en état les routes, réparer les voitures, donner un coup de main à la montée, etc.

2^e prix de fr. 50. Auteur : Streuli Rudolf, sergent du parc, section de Schaffhouse.

N^o 26. Devise : *Rothenthurm*. (25 pages, en français).

On se demande où l'auteur prend tous les sous-officiers dont il dispose. Le brigadier du train et le fourrier sont de trop.

L'organisation fait perdre beaucoup de temps. Pourquoi le sous-officier ne s'adresse-t-il pas aux autorités locales pour demander des renseignements ? Les réquisitions sont mal organisées ; le sous-officier envoie 40 hommes à la recherche d'une demi-douzaine de voitures et un seul homme, le brigadier, pour trouver des bêtes de trait. Il oublie de réquisitionner des bâches pour le cas de mauvais temps.

Dans quel but fait-il arriver avec les 8 voitures, 4 jeunes gens de 13 à 14 ans ? La répartition de la munition sur 8 voitures, est bonne, mais l'idée de faire traîner ces voitures par 60 hommes, sur une route plus ou moins abîmée et à forte rampe, nous paraît malheureuse. Il est assez singulier qu'on ne trouve point de bétail à Zweisimmen et environs, et que par contre on en rencontre plusieurs pièces en s'approchant du champ de bataille. Les garde-voitures n'ont pas leur raison d'être, lorsque les véhicules sont traînés par les hommes. Après avoir trouvé quatre vaches en route, il fallait les réquisitionner les 4. Le convoi, tel qu'il est organisé, aurait eu beaucoup de peine à arriver en temps utile.

Le sous-officier ne fait aucune description du dépôt de munitions. D'une manière générale, il fait beaucoup de discours, donne des exhortations et des théories aux hommes qui doivent être fatigués

en arrivant dans leurs cantonnements, et il oublie certains détails de service qui ont leur importance.

2^{me} prix *c.* de 50 fr. Auteur : Bavaud Edouard, sergent d'artillerie, section d'Yverdon.

N° 18. Devise : *Blitz, Bomben und Granaten.* (34 pages en allemand)

L'auteur de ce travail oublie complètement la munition de l'affût de rechange : de là fausse indication du nombre et du poids. Il doit être possible de nourrir 60 hommes, sans avoir besoin d'organiser une cuisine spéciale. Quand même l'ordinaire normal fait défaut, on n'est pas forcé de se contenter uniquement de pois et de haricots. Il aurait été préférable de faire arrêter les bêtes de trait, la veille du départ, et de les faire soigner par quelques hommes du Landsturm. Il nous paraît difficile de harnacher des bœufs et des vaches avec des colliers de chevaux.

Le sous-officier se contente de 3 voitures. C'est absolument insuffisant. Il fait appel au dévouement et au patriotisme des citoyens et des citoyennes, au lieu d'occuper la troupe qu'il a sous ses ordres. Pourquoi prendre des paysans comme conducteurs lorsqu'on dispose de 60 hommes parmi lesquels il y a certainement des campagnards ? La marche de 32 kilomètres du premier jour est trop grande.

L'auteur commet une grande faute en remisant le char des charges dans une grange. C'est trop dangereux.

Dans l'organisation d'une marche, la garde montante doit être placée en tête, et c'est la garde descendante qui doit marcher derrière la colonne,

L'établissement du dépôt de munitions dans une salle d'école est dangereux.

Pourquoi est-il tellement difficile de contenter les voituriers ? Si l'auteur avait consulté le règlement d'administration cette question ne lui aurait pas occasionné un si grand casse-tête.

2^e prix *d.* de fr. 50. Auteur : Matile Jean, sergent-major d'artillerie, section de Bienne.

N° 5. Devise : *Dem Vaterland zur Ehr und Wehr.* (16 pages, en allemand)

Le programme du concours dit que le transport de la munition doit avoir lieu dans un pays dépourvu de chemins de fer. L'auteur de ce travail ne s'inquiète pas de cette prescription ; il prend la munition dans une gare aux marchandises et la remet à 40 km. de distance dans une autre gare, et il ne s'inquiète pas même de l'organisation d'une garde.

On prévoit 2 sous-officiers, autrement l'organisation des réquisitions et du paquetage de la munition est bonne.

Le nombre de voitures (5) est à la rigueur suffisant, il en est de même des 20 bœufs. Cela n'empêche pas que ceux-ci ne peuvent pas

faire un chemin de 60 km. par jour, comme l'auteur du travail le prévoit pour le dernier jour. D'une manière générale le sous-officier fait des marches par trop accélérées. Si son programme doit être exécuté, les bœufs devront aller au trot, malgré le poids relativement considérable des voitures.

L'auteur ne donne pas assez de renseignements sur la marche et sur les cantonnements. L'idée de faire précéder la colonne d'un fourgon avec 20 hommes munis d'outils et de matériaux, pour préparer et consolider, cas échéant, le chemin, est bonne.

2^{me} prix *e.* de fr. 40 Auteur: Schweizer Gottlieb, sergent-major d'artillerie. Section Toggenbourg.

N° 13. Devise: *Kriegsbilder*. (67 pages, en allemand).

L'auteur de ce travail s'est donné beaucoup de peine et a fait un travail volumineux. Si d'un côté, il fait preuve de beaucoup de sens pratique, il a, de l'autre côté, par trop donné d'essor à son imagination. Il n'était pas nécessaire d'énumérer chaque verre qu'il a bu. Lorsqu'on trouve d'autres voitures, même légères, on s'en sert avant d'avoir recours aux tonneaux à lisier, pompes à incendie et corbillards. Le nombre de voitures est trop petit. Le char à pont est surtout trop chargé.

Le sous-officier croit disposer de 60 hommes du Landsturm armé, tandis que le programme dit: « Landsturm auxiliaire ».

S'il était réellement nécessaire de traire les vaches au milieu du jour, on aurait dû le faire avant le départ et non pas une heure après.

Le service de subsistance a certainement son importance, mais il n'est pas nécessaire d'exagérer l'entretien de la troupe.

L'incendie du pont et le passage de la rivière, sont des faits où la réalité doit sensiblement différer de l'imagination.

2^{me} prix de fr. 40. Auteur: Streuli Edouard, sergent d'artillerie, section de Zurich.

N° 33. Devise: *Einer für Alle, Alle für einen*. (Position).

(6 pages en allemand).

Note du jury 4.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, ce travail est trop insuffisant pour être classé parmi les mémoires primés.

VI. QUESTION DU GÉNIE

Sujet du concours:

« Un sous-officier du génie se trouve à la tête du détachement de »
 » pionniers du landsturm d'une localité. Il reçoit l'ordre de mettre »
 » cette localité en état de défense dans les 24 heures.

» N.B. — Choisir comme exemple une localité connue de l'auteur.
» Indiquer les mesures que prendra le sous-officier pour organiser
» son détachement; lui procurer outils et matériaux; effectuer leur
» transport et exécuter les travaux. Joindre un croquis à la descrip-
» tion. »

N° 28. *Le pompon noir*. Français, 9 pages.

Mémoire bien écrit; croquis convenable au 1 : 5000 avec indication des travaux. La localité, *Echandens* semble très bien choisie. La position paraît excellente au point de vue tactique. Reconnaissance bien faite. La question des réquisitions est bien traitée; il n'en est pas de même de l'organisation du travail : la formation pour la nuit de deux équipes travaillant alternativement une ou deux heures n'est pas heureuse. Par contre, la division et l'exécution du travail sont bonnes, l'auteur a beaucoup de bon sens, les ordres sont précis et concis, les travaux brièvement et bien décrits. Les couverts sont insuffisants pour la pénétration des armes actuelles. — Tâche simple, modeste, mais bien résolue.

1^{er} prix *a* de fr. 100 avec couronne. — Auteur : Jeanrenaud, Ernest, sergent pionnier. Section de Lausanne.

N° 29. *Dem Vaterland zum Schutz, dem Feind zum Trutz*. Allemand, 71 pages.

Travail bien écrit, bien divisé. Croquis rapidement enlevé, sans prétention, mais très compréhensible. Bonne description de la localité : *Suhr*. Réquisitions bien entendues de l'outillage et des matériaux de construction. Localité difficile au point de vue technique dont l'auteur a cependant habilement su tirer parti, grâce à sa valeur tactique; il ne perd pas son temps à faire des travaux laborieux, mais utilise judicieusement les avantages du terrain. Une critique à faire à ce travail, c'est que le sujet a été traité d'une manière trop peu spéciale; l'exécution des travaux méritait plus de développement et a été décrite d'une façon trop superficielle. Ces défauts sont rachetés par une solution très heureuse du problème au point de vue tactique.

1^{er} prix *b* de fr. 90 avec couronne. Auteur : Strebel, Edouard, sergent du génie. Section d'Aarau.

N° 37. *Pompon chocolat*. Français, 16 pages.

Travail très bien écrit et bien présenté. Carte topographique au 1 : 10,000, supérieurement dessinée. Plan de défense au 1 : 1000. Plusieurs croquis. Localité : *Villars-Ste-Croix*, bien choisie; la reconnaissance en a été faite jusque dans les moindres détails, mais en s'occupant un peu trop du côté technique et pas suffisamment du

côté tactique, aussi ce travail forme-t-il un contraste frappant avec le N° 29 dont l'auteur s'est placé à un point de vue diamétralement opposé. L'on n'a pas suffisamment utilisé les couverts naturels et eu trop recours aux couverts artificiels. Par contre l'auteur s'est bien rendu compte de la direction d'attaque, a divisé sa défense en secteurs et en deux lignes, et pris en général de bonnes dispositions; toutefois, ainsi qu'il l'avoue lui-même, il n'a pas suffisamment tenu compte de l'effet des nouvelles armes. Pour la description des travaux, l'auteur qui paraît ne pas être praticien, s'est trop collé au règlement. Travail très consciencieux, très proprement rendu, qui dénote de beaucoup de travail et de soins et qui, malgré les défauts signalés, peut être qualifié d'excellent pour un sous-officier.

1^{er} prix *c* de fr. 90 avec couronne. Auteur : Borgeaud, Charles, fourrier du génie. Section de Lausanne.

N° 56. *Labor omnia vincit*. Français, 22 pages.

Volumineux mémoire comprenant une partie générale et l'application à un cas particulier.

Dans la 1^{re} partie, l'auteur a essayé de résoudre la question d'une manière générale. Il cherche d'une façon fort originale à obtenir des formules donnant le nombre d'hommes nécessaire pour mettre en état de défense un objet quelconque dans un temps donné. Ses déductions n'arrivent cependant pas à un résultat pratique; preuve en est que l'auteur n'a pas utilisé les formules obtenues dans l'application à un cas particulier. Les chapitres sur l'organisation du détachement, la réquisition et la réception des outils sont bien traités.

2^e partie. — Localité choisie : *St-Georges* près Yverdon. Un plan cadastral au 1 : 2000; un croquis au 1 : 500, les façades de chaque front, et de nombreux profils. Après une description détaillée de la localité, l'auteur divise la deuxième partie en deux chapitres correspondant aux deux périodes suivantes : Organisation du détachement, réquisition des outils et organisation des ateliers, puis exécution des travaux. Suit un tableau du temps employé pour chaque espèce d'ouvrage.

Ce travail, qui ne traite absolument que le côté technique de la question, laisse à désirer au point de vue pratique ainsi que pour la clarté et la précision. Toutefois, étant donnée la tâche considérable que l'auteur s'est imposée et l'essai louable qu'il a fait en tentant de résoudre une question théorique du plus haut intérêt, ce mémoire doit, malgré ses imperfections, être classé avec la note 1.

1^{er} prix *d* avec couronne, fr. 80. Auteur : Zorn, Henri, appointé du génie. Section du Locle.

N° 55. Il n'y a point de place faible là où il y a des gens de cœur pour la défendre. Français, 7 pages.

Bien écrit, proprement rendu, Extrait de la carte au 1 : 25,000. Plan de mise en état de défense au 1 : 1000. 2 vues photographiques, nombreux croquis.

Localité choisie: *Bains d'Yverdon*. Travail trop peu objectif; l'auteur se tient trop dans les généralités et se borne à décrire les travaux à exécuter lors d'une mise en état de défense en traitant d'une façon trop concise l'application à la localité choisie. Effectif trop nombreux. L'auteur n'a pas arrêté de plan de défense, il met en état de défense tous les objets dans toutes les directions.

2^{me} prix de fr. 50. Auteur : Section d'Yverdon.

N° 57. Avec le Landsturm, nous sommes forts. Français, 3 pages.

Travail très, trop concis. Croquis insuffisant. Localité choisie : *Cossonay*.

L'auteur a certes le don du commandement et un talent d'organisation, aussi est-il très regrettable qu'il n'ait pas donné plus de développement à son sujet. Le travail présenté est un canevas sur lequel on aurait pu broder une solution fort intéressante. Note 3.

3^{me} prix de fr. 20. Auteur : Rochat, Henri, sergent-major du génie. Section de Cossonay.

N° 34. Pro Patria. Français ; 19 pages.

Dans ce travail, l'auteur fait preuve de bonne volonté et de patriotisme. Le choix de la localité — *Peseux* — n'est pas heureux. Il manque un plan que l'auteur a remplacé par une vue de l'entrée ouest du village. Les descriptions sont longues et diffuses et, faute de plan, peu compréhensibles. Note 4.

V. QUESTION D'ADMINISTRATION

Rapporteur : M. le lieutenant-colonel VIRIEUX.

Sujet du concours :

Un sous-officier d'administration n'ayant à sa disposition que des auxiliaires du Landsturm reçoit l'ordre de procurer et d'amener dans un délai de *six heures*, en un point isolé à 5 kilomètres de tout groupe d'habitations, les subsistances nécessaires, pour une journée aux hommes et aux chevaux d'une compagnie d'infanterie et d'un escadron de cavalerie.

Le pain, la viande fraîche et conservée, ainsi que l'avoine manquent dans la contrée. Il ne s'y trouve également plus de chevaux.

Comment doit-il procéder ?

N. B. Prendre comme exemple un point de territoire connu de l'auteur.

N° 41. Devise: *Wer im Kampfe will den Sieg Rüste in Frieden etc.* (11 pages en allemand).

Très bon travail. Simple, pratique sans prétention. A bien vu et bien résolu les difficultés.

1^{er} prix de fr. 100 avec couronne. Auteur: Muller Oscar, fourrier d'artillerie, section de St-Gall.

N° 7. Devise: *Landsturm.* (20 pages en allemand).

Un peu long et trop de généralités.

Fait un service en montagne et donne une nourriture de montagne (lait et fromage). A bien pensé à tous les plus petits détails.

Il donne aux chevaux du foin de montagne trouvé fort à propos dans un chalet voisin. Les vivres et ustensiles de cuisine sont portés à dos d'hommes dans de bonnes conditions.

2^me prix de fr. 50. Auteur: Kocherhans Jacob, fourrier d'infanterie section de Toggenbourg.

N° 30. Devise: *Brüder reicht die Hand zum Bunde.* (2 p. en allemand)

A bien vu la question et la résout brièvement sans un mot inutile. Parfois même trop bref et quelque peu incomplet. Note 3 a.

Mention honorable de fr. 20. Auteur: Kobelt Samuel, fourrier d'infanterie, section de St-Gall.

N° 58. Devise: *Par l'instruction à la liberté.* (7 pages en français).

Ce travail n'est pas sans mérite, toutefois la question des transports n'est pas résolue d'une manière heureuse. L'auteur fait tout porter à dos d'hommes alors qu'il y a une superbe route de première classe et qu'on pourrait utiliser des bœufs d'attelage. Note 3 b.

Mention honorable de fr. 20. Auteur: Joël Auguste, fourrier d'infanterie, section de Morges.

N° 46. Devise: *Aller Anfang ist schwer.* (4 pages en allemand).

Compte la compagnie d'infanterie à 170 hommes et 4 chevaux.

Superficiel, calculs insuffisants et écourtés. Point de détails sur les transports. Note 4. — Insuffisant.

N° 19. Devise : *Noth kennt kein Gebot*. (23 pages en allemand).

Long et verbeux. Fait toucher à la troupe tous les articles supposés inexistants.

Pas d'appréciation en vue d'une récompense.

N° 8. Devise : *La difficulté de réussir ajoute à la nécessité d'entreprendre*. (15 pages en français).

N'a pas traité la question posée ou plutôt a négligé le second alinéa du programme.

Il fait toucher à sa troupe pain, viande et avoine, soit précisément les articles supposés manquants.

Il n'est pas possible d'apprécier ce travail et de proposer une récompense.

N° 50. Devise : *Jeder an seinem Orte*. (23 pages en allemand).

N'a pas observé le programme. Trouve dans la contrée les articles que la supposition donnée indique comme inexistants.

Il n'est pas possible de proposer une récompense.

VI. QUESTION SANITAIRE

Rapporteur : M. le major Morin.

Sujet du concours :

Une station de chemin de fer est destinée à servir d'étape intermédiaire. Les convois sanitaires qui y passent doivent être réconfortés et une infirmerie sera établie pour ceux des malades et blessés qu'il faut débarquer.

Le service médical est confié à un médecin qui n'a jamais été militaire. Il est assisté par un détachement de Landsturm (service sanitaire).

Afin d'assurer une organisation militaire à ce détachement on lui donne comme chef un sous-officier sanitaire. Quelles mesures ce dernier prendra-t-il pour accomplir sa tâche ?

N. B. Il y aura lieu de s'occuper aussi du logement et des subsistances, tant du personnel que des malades et de faire à cet égard des propositions au commandant militaire de l'étape.

Travaux reçus : 4.

Récompensés : 3

Mention honorable : 1.

N° 38. *Mein Vaterland*.

Travail de 38 pages, très complet, très soigné, divisé méthodiquement en chapitres correspondant bien aux différentes parties du

sujet. L'auteur s'est donné la peine d'étudier d'une manière précise un cas spécial dans lequel il a organisé son détachement et son service avec beaucoup d'intelligence et de savoir faire. Les dispositions prises sont justes et bien motivées.

Une seule observation au sujet du commandant militaire de l'étape intermédiaire dont l'auteur n'a pas bien compris la position. Cet officier qui n'appartiendrait certainement pas au service sanitaire serait l'équivalent d'un commandant de place. Or, l'auteur du travail fait intervenir en cette qualité le chef de lazaret dont la place même pour une demi-journée n'est pas dans une station d'étape intermédiaire surtout dans un moment aussi critique que celui décrit par l'auteur. L'intervention d'un officier sanitaire se justifie cependant parfaitement le jour de l'organisation du détachement de landsturm, mais si le médecin en chef des étapes ne peut y assister lui-même il se fera remplacer par un de ses adjoints. (Instruction pour les fonctionnaires du service des étapes, pages 59 et 65).

Cette petite erreur bien compréhensible chez un sous-officier peu au courant du service des étapes, n'enlève au travail aucune de ses qualités de fond et de forme et nous sommes heureux de témoigner toute la satisfaction que nous avons éprouvée à la lecture de cette consciencieuse étude.

Décision du jury : Note 1. — Très bon.

Prix de fr. 100 avec couronne. Auteur : Mangold Edouard, sergent sanitaire, section Chaux-de-Fonds.

N° 1. *Einer für Alle : Alle für Einen.* (16 pages en allemand).

Bon travail, bien compris, bien distribué, bien rédigé. L'auteur fait preuve de sens pratique et de connaissance du service. Il est regrettable qu'il n'ait pas fait une supposition spéciale dans laquelle il aurait exposé le fonctionnement de son détachement. Les différentes subdivisions du sujet ne sont pas très justement proportionnées, mais la solution est bonne et conforme au règlement.

Décision du jury : Note 2. — Bon. (2^e prix *a*) fr. 50 Auteur : Künzle Jean, sergent sanitaire, section de Bâle.

N° 39. *Pro Patria.* (15 pages en français).

Bon travail où le sous-officier montre une connaissance suffisante de son service et de l'organisation militaire d'un détachement. Ici aussi la supposition d'un cas spécial aurait amené l'auteur à motiver les mesures prises, tandis qu'il a cru devoir énumérer toutes les mesures qui pourraient être nécessaires. Le style laisse parfois à désirer. Tout ce qui concerne le matériel est mieux étudié que l'éducation du personnel. L'auteur a de l'initiative, de l'ordre, du bon sens.

Décision du jury : Note 2. — Bon. 2^e prix *b* de fr. 50. Auteur : Mayland François, sergent sanitaire, section Val-de-Travers.

N° 40. *Liebe deinen Nächsten wie dich selbst. Ceben ist besser als Nehmen.* (8 pages en allemand).

L'auteur a traité son sujet d'une manière assez spéciale en admettant qu'il est lui-même le chef d'un train sanitaire qui arrive dans une station où il faut débarquer et où les secours et l'installation n'ont pas été préparés. Il trouve là un médecin civil qui n'a jamais été militaire et un certain nombre d'hommes de bonne volonté et il organise lui-même le débarquement et l'installation des malades et blessés. Cette supposition est intéressante mais elle n'est pas conforme à la question posée. L'auteur paraît se tirer facilement de la situation difficile dans laquelle il se trouve ; mais son travail gagnerait à être traité avec plus de développements. Les mesures prises sont trop sommairement indiquées. Il est regrettable aussi que l'auteur n'est fait aucune division en chapitres et n'ait pas traité son sujet avec plus de méthode.

Décision du jury : Note 3. — Suffisant. Mention honorable de fr. 20
Auteur : Schmid W., sergent sanitaire, section d'Obwald.

* * *

Le sujet présenté fait appel dans une large mesure à l'esprit d'initiative et d'organisation des sous-officiers sanitaires ; il leur impose une tâche difficile. Ceux qui ont envoyé des travaux l'ont senti, mais ont prouvé que cette tâche n'est point au-dessus des forces d'un sous-officier instruit, intelligent et consciencieux.

COMPOSITION DU JURY POUR LE CONCOURS DE TRAVAUX ÉCRITS

Présidence :

M. le colonel A. de TECHTERMANN,
commandant de la II^e division, à Fribourg.

Membres :

MM. Alfred SCHERZ, colonel-brigadier, à Berne ; Camille FAVRE, colonel-brigadier, à Genève ; Ed. SECRETAN, colonel-brigadier, à Lausanne ; Alf. BOY-DE-LA-TOUR, colonel-brigadier, à St Imier ; Othmar BLUMER, colonel de cavalerie, à Rorbas ; Louis PERRIER, lieut.-colonel du génie, à Neuchâtel ; L.-Henri COURVOISIER, lieut.-colonel, à Chaux-de-Fonds ; A. VIRIEUX, lieut.-colonel d'administration, à Lausanne ; Eug. LECOULTRE, major de cavalerie, à Avenches ; Otto LUTSTORF, major du génie, à Berne ; Hans MATHIS, major d'artillerie, à Chaux-de-Fonds ; Alb. CHAUVET, major d'artillerie, à Genève ; Armin MÜLLER, major d'artillerie, à Thoun ; Fritz MORIN, major sanitaire, à Colombier.

Le Comité central actuellement à Aarau, s'est constitué comme suit :

Président : Maurer Fritz, sergent d'infanterie ; Vice-Président : Gerber Gust., sergent-major d'infanterie ; 1^{er} Secrétaire : Wiederkehr Gottl., sergent-major d'infanterie ; 2^e Secrétaire : Senn, Emil, fourrier de carabiniers ; Caissier : Dreyfus Carl, sergent d'infanterie ; Archiviste : Hubacher Gust., sergent d'infanterie ; Adjoint : Moesch Carl, maréchal-des-logis de guides.



L'heure franco-allemande en 1870.

On lit dans l'*Avenir militaire* :

Consulté sur la question de l'heure prussienne en 1870, le comte de Schlieffen, chef du grand état-major allemand, a répondu de la manière suivante :

« Pendant la guerre de 1870-71, les troupes allemandes n'ont pas eu l'heure unifiée. Les montres des commandants en chef ou de leurs chefs d'état-major furent généralement décisives et, d'après celle-ci, chaque commandant de troupes réglait la sienne. Les montres se réglaient, en général, sur l'heure locale. On attachait pourtant moins d'importance à ce que les montres fussent d'accord avec l'heure locale qu'à ce que, dans chaque fraction de commandement, elles indiquassent toutes la même heure. De cette manière, le cas pouvait très bien se présenter qu'il y eut des différences, même d'une heure, entre les fixations du temps notées par les Français et par les Allemands ».

Il résulte de cette communication, que la détermination de l'heure allemande, pendant la guerre de 1870, doit être débattue dans chaque cas particulier.

Monsieur le Directeur,

L'*Avenir militaire* a inséré la réponse que M. le général comte de Schlieffen, chef de l'état-major de l'armée allemande, a bien voulu faire à ma question sur l'heure adoptée par les envahisseurs pendant la campagne de 1870-71.

Cette réponse appelle différentes constatations et observations que je vais prendre la liberté de faire dans la présente lettre.

Tout d'abord, il n'y a plus à parler de la conservation de l'heure du méridien de Berlin, de Munich ou de Strasbourg : « *Les montres se réglaient en général sur l'heure locale.* » Donc, la présomption de l'heure française doit être toujours admise et l'historien ne saurait croire que les heures indiquées par le récit du grand état-major prussien sont des heures allemandes, pas plus qu'il n'est possible